

Pédagogues et pédophiles

Les conséquences des comportements pédophiles des adultes envers les enfants ne furent reconnues que très progressivement. En effet, la mise en lumière de leurs origines aurait mis trop directement en cause les rapports des parents à leurs enfants et l'éducation à laquelle ils les soumettaient.

L'usage sexuel ou non des enfants, les incestes, les viols et violences physiques aussi bien que psychiques et autres perversions à caractère sexuel sont d'abord induits par le rapport défectueux à la mère. Dans les sociétés aristocratiques puis bourgeoises, l'enfant est livré aux nourrices, aux servantes, à la gouvernante, aux précepteurs et éducateurs, religieux ou laïcs, c'est-à-dire aux *pédagogues*.

Le *paidagôgos* des anciens Grecs était « l'esclave chargé de conduire les enfants à l'école », puis le précepteur, car l'éducation elle-même était conduite par ces mêmes esclaves spécialisés. Les pédagogues grecs puis romains enseignaient à leurs jeunes élèves mâles à discipliner leur esprit, à maîtriser leurs sentiments et à soumettre leur corps dans le plus complet mépris de ces mêmes sentiments. Ces enfants étaient livrés à ces esclaves afin de les endurcir, d'en faire de futurs maîtres et de les impliquer dans les rejouements de violence et de goût du pouvoir de leurs parents. Les mères abandonnaient donc leur progéniture aux mains de domestiques méprisés, jouant sur eux leur propre abandon et leur propre désensibilisation. Les pédagogues étaient investis du pouvoir nécessaire à l'éducation de ces garçons, y compris, bien sûr, celui de les humilier, de les battre et de les utiliser comme objet sexuel.

L'abus comme mode relationnel

Les passages à l'acte des pédagogues de ces époques sont inséparables de la pédérastie, certains s'en sont même réclamés. *Pédéraste* - du grec *pais*, *paidos* « enfant » et *erastés* « qui aime, amant » - est un mot qui, s'il est attesté en français dès 1584, est rare avant le XIXe siècle. Son usage ne semble se diffuser largement dans la population que lorsqu'il prend le sens d' « homosexuel quel que soit l'âge du partenaire ». Cette précision est un contre-sens qui révèle la culpabilité qu'engendre cette pratique et témoi-

gne du besoin de la résoudre dans une morale acceptable.

Pour les Grecs anciens, s'il n'était pas connoté sexuellement, *pais* désignait de préférence l'enfant mâle. Il pouvait signifier fils ou fille aussi bien que serviteur ou esclave, c'est-à-dire pas grand-chose.

Erastés, supposé dire l'amour de l'adulte pour l'enfant, vient du même verbe *eran* qui donne « eros », « érotisme » et exprime « l'excitation sexuelle, la licence ou l'obscénité » mais aucunement le sentiment de lien affectif qui devrait caractériser l'amour de la mère et du père pour leur enfant. *Paidèrastés* désignait précisément l'aîné du couple homosexuel et implique clairement un rapport de pouvoir et de soumission imposé au plus jeune (*erômenos*). La pédérastie désigne donc l'usage sexuel d'un enfant mâle ou d'un adolescent par un adulte et contredit ainsi toute idée de consentement réel, vu le rapport d'âge et l'éducation impliquant toujours la manipulation du plus jeune au profit du plus âgé.

La partie émergée de l'iceberg

À la fin du XIXe siècle apparaît le mot savant *pédophile* qui définit « une personne ressentant une attirance sexuelle pour les enfants ». Ces personnes auraient pu s'en tenir à nommer, du bout des lèvres, leur trouble fascination puisqu'elles en cachaient la pratique depuis si longtemps. Pourtant, en 1968, probablement du fait des bouleversements sociaux et de la volonté de changement que l'on sait, ce qu'admettait ressentir ou fantasmer un homme fut défini comme « pouvant entraîner abus sexuels, exploitation pornographique et même violences et assassinat sur la personne d'enfants ». Ce ne sera qu'en 1990 que l'attirance sexuelle pour les enfants prendra « des valeurs très négatives ». Il aura donc fallu, dans ce cas précis, près d'un siècle pour que l'utilisation des enfants comme objets sexuels, sa nocivité et ses conséquences commencent à être mises à jour. C'est dire les enjeux familiaux et sociaux qui sont liés aux perversions de la sexualité humaine.

L'enfant-marchandise

La définition de la pédophilie parle à juste titre d'exploitation pornographique. *Pornographie* vient du grec *pernênai* signifiant « vendre - des marchandises, des esclaves ». *Pornê* qui

désigne la prostituée a pour sens premier « femme vendue, femme marchandise », en fait une femme identifiée à son statut de marchandise. Il y a donc un lien direct entre la pédérastie, la pédophilie et la pornographie : la prostitution, la vente d'un être humain, le passage de l'état d'être humain à l'état d'objet utilisable, c'est-à-dire consommable. Il est dès lors indispensable de saisir par quel canal des enfants peuvent être soumis à de tels comportements et en reconnaître l'origine.

Lorsqu'une fillette est, très jeune, sexualisée par les rapports ambigus, voire incestueux, de ses parents puis poussée à se comporter comme une « petite femme » tout en essuyant les reproches (explicites ou implicites) d'une mère frustrée et d'un père mal à l'aise, elle est détournée de sa réalité et de la réalisation de sa conscience de femme. Adolescente, puis jeune femme, elle ne peut s'épanouir car elle est déjà livrée à l'homme pour sa satisfaction sexuelle et sociale. Elle devient une icône de la prétention maternelle et paternelle, puis masculine. Inconsciente et livrée aux hommes de pouvoir (parents, médecins, religieux, professeurs, etc.), seule et privée de la protection de l'homme conscient et fort qu'aurait dû être son père et que n'est pas son époux, elle livrera d'autant plus facilement ses enfants aux mêmes hommes. La pédophilie (pour graves que soient ces actes) est donc bien une étiquette destinée à soustraire au regard du plus grand nombre l'énormité de la manipulation de l'être humain opérée aux fins de maintenir le Pouvoir et ses représentants.

Le sens même du mot *pédophilie* induit que l'enfant agit une séduction et est en partie responsable dans cette problématique. Ce n'est pas l'enfant qui fait le pédophile, c'est l'histoire de l'adulte pédophile qui lui fait impliquer de force l'enfant dans sa dynamique de rejouement et d'évitement de sa souffrance. Ce qu'un enfant a vécu fera de lui un agresseur d'enfant et l'histoire d'un autre enfant fera de lui le parent d'un enfant agressé. C'est toujours dans le passé douloureux des êtres, de leur famille et de leur lignée que peuvent être mises à jour les réponses justes à nos questions.

Bernard Giossi

Définitions : *Dictionnaire Historique de la langue française*, Le Robert, Paris, 1998.